

« Puis sept épis maigres et brûlés par le vent d'est poussèrent derrière eux ». Le manuel de traduction de Genèse¹⁴ propose une autre possibilité : 'un vent chaud et sec' ou 'un vent du désert', afin d'éviter une telle confusion. Dans d'autres contextes, on pourra dire 'un vent violent' ou un 'grand vent' (par exemple, Ex 10.13 ; Job 27.21 ; Ps 48.8).

Sans doute, on aurait pu soulever d'autres questions concernant la traduction des points cardinaux dans la Bible. Si vous avez des solutions à proposer, prière de les envoyer à la rédaction du Sycomore pour que la discussion continue !

« Vous connaîtrez la vérité et elle vous rendra libres. » (Jean 8.31-32)

Opportunité et pertinence d'une Bible d'étude en langue locale : cas de la Bible baoulé

Père Kouadio-Kan Emile

Le Père Kouadio-Kan est l'exégète catholique de la Bible révisée et la Bible d'étude en baoulé, travaillant au sein de l'Alliance biblique de Côte d'Ivoire. Titulaire d'une Maîtrise en Théologie Catéchétique, il dispense des cours de théologie pratique au Grand Séminaire à Anyama.

Quels peuvent être l'intérêt, l'opportunité, et la pertinence d'une Bible d'étude en langues locales (africaines) ?

L'impératif de la connaissance de la vérité n'est pas à négocier : on le sait, dorénavant, de cette vérité dépend la liberté. Parmi les diverses tentatives d'approches de la vérité qu'ont initiées les hommes de tous temps et de tous les continents, on a trop souvent oublié celles des Africains. Ainsi, se dévoile une réalité qui pose problème : des réflexions philosophiques aux énoncés de foi, en passant par les créations artistiques et les inventions technologiques, l'Afrique souffre toujours de se savoir dépréciée du monde entier, tant dans ses capacités réflexives, philosophiques que théologiques. Chose étrange, puisque la vérité dont parle Saint Jean paraît bien concerner tous les hommes ! N'oublions pas que St Augustin, un Africain, est une grande figure de l'Église !

Cette vérité, s'incarnant en une personne, Jésus Christ, Fils de Dieu, se laisse découvrir à partir de données révélées et consignées dans les Ecritures, qui forment « la Bible », Parole de Dieu adressée à tout homme sans distinction de continent, de race, de culture.

¹⁴ René Peter-Contesse, *Manuel du traducteur de la Genèse*, Villiers-le-Bel : ABU, 2005, Vol 2, p 381.

La culture ? Bien évidemment, c'est une dimension de l'homme que nul ne saurait omettre. C'est d'ailleurs ici que l'objectivité de la connaissance de la vérité, mieux, de la découverte de Jésus Christ, Fils de Dieu, nous concerne fortement, nous Africains, longtemps mis à l'index avec nos coutumes, nos traditions et nos religions aujourd'hui au contact de l'Évangile.

Dès lors, surgit une question : existe-t-il une nécessité de concevoir pour l'Africain en général, et en particulier le Baoulé¹, une Bible qui lui soit familière au point où, étant traduite en sa propre langue, elle lui propose de mieux percevoir le sens des mots et des expressions bibliques ? La création de Bibles d'étude en langues locales est-elle indispensable à un approfondissement véritable de la foi chrétienne en Côte d'Ivoire et ailleurs sur le continent ? Y a-t-il un intérêt à ce que les Ivoiriens eux-mêmes s'investissent dans une telle entreprise ? Cette audace n'est-elle pas exagérée ? Les conditions actuelles sur le terrain ivoirien permettent-elles la réalisation d'une telle œuvre ?

La nécessité d'entreprendre, l'intérêt de poursuivre et l'opportunité d'achever un tel volet de l'engagement dans la foi semblent ne pas être facultatifs, surtout pas dans cet élan d'inculturation porté au cœur des Eglises africaines depuis trois décennies². Il s'agit donc de percevoir derrière tout ce questionnement, l'originalité de nos motivations plus que jamais légitimes : nous sommes Africains et de surcroît chrétiens ; pour cela même, nous sommes au moins doublement concernés par un tel sujet.

Nous savons que la Bible tient aujourd'hui une place importante dans la vie des chrétiens qui s'engagent dans des groupes de réflexion en vue de la méditer et l'étudier. Ceux qui décident d'entrer en contact avec la Bible ne peuvent s'empêcher de se poser de nombreuses questions sur l'origine, la nature, l'importance et l'intérêt de celle-ci pour eux et pour tous les hommes. Qui est le vrai auteur de la Bible ? Si elle est écrite par des auteurs dont la plupart sont nommément connus, pourquoi disons-nous qu'elle est inspirée par Dieu ? Ici l'introduction générale de la Bible d'étude baoulé nous donne des informations utiles.

Nous voulons nous approprier les questions liées à l'opportunité et à la pertinence d'une Bible d'étude qui explique certains termes clés et concepts bibliques susceptibles d'aider à entrer dans le message de Dieu.

En effet Dieu vit avec les hommes une histoire qui peut se comprendre dans chaque langue afin d'y faire entendre son plan d'amour pour l'homme. Et cette histoire qui préfigure l'histoire personnelle de chacun donne sens à l'histoire de l'humanité. Dieu n'est pas un simple spectateur qui reste à sa tribune divine loin des turpitudes de la terre. Il est entré dans l'histoire existentielle des hommes et, avec eux, l'écrit par une pédagogie qui lui est propre.

¹ Le peuple baoulé est l'un des peuples majoritaires en Côte d'Ivoire, comptant plus de 2.000.000 personnes. Langue akan, le baoulé est écrit depuis quelques décennies. La première édition de la Bible, publiée en 1998 par l'ABCI s'est déjà vendue à plus de 40.000 exemplaires.

² Voir, par exemple, Jean Bayo Sinsin, "La traduction et l'inculturation", *Le Sycamore*, Vol. 2, N°1, 2008, p. 28.

Aussi l'un des plus grands désirs de l'homme est-il d'entrer dans l'univers de la Parole de Dieu pour la comprendre, la rencontrer et expérimenter sa présence. C'est pourquoi l'avènement d'une Bible d'étude disposera les cœurs afin que la pensée de Dieu soit gravée en eux malgré l'énorme écorce des mots humains.

Les hommes des sciences sacrées sont d'accord pour dire que l'histoire biblique nous arrive par l'entremise d'un texte qui porte forcément l'empreinte d'hommes vivants, il y a deux milles ans et plus, et ayant une mentalité différente de la nôtre. Dès lors, il va sans dire que le sédiment de culture dans lequel se déroule le dialogue entre Dieu et les hommes insère le message à livrer dans un contexte linguistique dont Dieu lui-même délimite le cadre et tisse la trame. Ainsi, de même qu'on a besoin d'un équipement approprié pour pénétrer dans une forêt pour la première fois, de même la Bible ne se lit pas sans guide.

Toutefois la question qui se pose à nous est la suivante : comment pourrions-nous rendre dans nos langues locales les notions bibliques d'une époque qui n'est pas la nôtre ? Comment remonter le cours de l'histoire d'un peuple qui nous est peu connu ? Sa conception de Dieu, de la vie et de la mort, du sacrifice, de la douleur, de l'amour, du salut, de la joie, de l'espérance, de la défaite, de la victoire, de l'alliance et de la trahison... peut nous dérouter.

Par exemple il est difficile de rendre aujourd'hui dans nos langues locales l'expression « voué à l'interdit ». Comment le Dieu miséricordieux, Père de tous les hommes, peut-il vouloir la mort d'un seul de ses enfants, fût-il mauvais ? Là où les hommes pardonnent, Dieu lui-même, auteur de tout bien ne peut-il pas pardonner et épargner des vies humaines (les guerres de conquête pour la terre promise) ? Alors que Dieu sait que c'est Satan qui inspire à l'homme de faire le mal, pourquoi s'en prend-il à l'homme ? Dieu ne s'est-il pas trompé d'adversaire en vouant à l'interdit un homme, sa propre créature ?

C'est tout cela que le livre sacré raconte en tant qu'événements marqués par l'histoire culturelle et culturelle du peuple d'Israël. En conséquence la Bible n'est pas d'une lecture, d'une compréhension évidente. Il ne suffit donc pas d'en ouvrir les pages pour comprendre la parole qui y est consignée. Il est important de comprendre les auteurs inspirés dans leur culture d'hier et nous approprier leur message pour que celui-ci résonne de façon toute nouvelle en nos réalités existentielles actuelles. Et c'est bien souvent au terme d'un long chemin à travers des images et des événements complexes avec des méthodes exégétiques que nous parvenons au cœur du message. Aussi consultons-nous les langues sources, l'hébreu et le grec, les différentes versions en anglais et français et les commentaires de nombre d'exégètes et de théologiens.

C'est ainsi que le lecteur de la Bible aujourd'hui pourra avancer vers la compréhension toujours plus complète et plus nouvelle de la révélation de Dieu et de sa Parole.

Une Bible d'étude donnera des indications plus authentiques et plus riches sur le sens de l'origine du monde, de l'homme, de son présent, et de son avenir, de ce qui le caractérise, et la raison de son existence à partir de ce Dieu révélé dans l'histoire. La Bible, dans ce sens, est un livre historique parce qu'elle donne sens à l'histoire, mais elle n'est pas un livre d'histoire parce que Dieu est son vrai auteur. Et les récits bibliques et les mythes ne s'inscrivent pas dans la logique de la rationalité scientifique. Les auteurs sacrés appartenant à un peuple précis, ayant reçu l'appel de Dieu, tentent dans un langage humain de communiquer d'abord à leurs contemporains et ensuite à tous les hommes de tous les temps ce à quoi ils croient et ce en quoi ils espèrent.

Une Bible d'étude évitera de s'égarer dans de fausses interprétations grâce aux clefs de lecture comme moyen pédagogique permettant d'ouvrir la Bible et de revivre l'expérience du peuple d'Israël comme une réalité qui s'ouvre à tout homme dans son présent, comme dans son devenir. Ces éléments basiques favoriseront l'accès aux livres bibliques.

Aussi la Bible d'étude qui sera proposée aux Baoulé, se fera-t-elle avec des précisions terminologiques, avec un itinéraire simple pouvant faire entrer dans l'esprit de l'auteur sacré.

Pour finir nous pensons que le message de Dieu requiert une interprétation sociologique, anthropologique, exégétique et théologique, un acte de foi et une décision de notre part. Le but de l'avènement d'une Bible d'étude dans le paysage de la traduction de la Bible en nos langues locales sera donc d'éviter les écueils de l'instrumentalisation, du subjectivisme et de la superficialité.

La Bible d'étude baoulé se situe dans cette logique qui est celle de la révélation : Dieu veut user du support humain pour être compris de l'homme. A ce jour le projet de la Bible d'étude baoulé est en plein chantier. Déjà ce qui concerne les livres du Pentateuque est fait. Les travaux sur les livres prophétiques sont très avancés.

Ce projet exige de nous, en plus de la révision de toute la Bible, les introductions aux livres de la Bible, des notes, des cadres et autres illustrations en vue de donner des indications utiles à la compréhension du monde de la Bible et de la Bible elle-même.